

# Le poilu

par Daniel Mouraux, administrateur de la Shha

Conférence du mardi 23 octobre 2012

Texte et illustration du conférencier, mise en page de Christian Lambinet

## Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

### La grande guerre de 1914 – 1918

Rappel : La première guerre mondiale du 4 Août 1914 au 11 Novembre 1918 s'est principalement déroulée en Europe. Plus de 60 millions de soldats y ont pris part, environ 9 700 000 y sont morts et 13 millions blessés.

Les nations ayant participé avec la France :

- ◆ l'empire britannique
- ◆ la Belgique
- ◆ la Russie de 1914 à 1917
- ◆ l'Italie de 1915 à 1918
- ◆ les Etats-Unis d'Amérique de 1917 à 1918
- ◆ la Roumanie
- ◆ le Japon
- ◆ la Serbie
- ◆ la Grèce de 1917 à 1918
- ◆ le Portugal de 1916 à 1918
- ◆ le Monténégro de 1914 à 1916



Et avec l'Allemagne :

- ◆ l'Autriche
- ◆ la Turquie
- ◆ la Bulgarie de 1915 à 1918.

La France a été proportionnellement la plus touchée : 8 millions d'hommes ont été mobilisés dont 5 millions ont combattu ; 1,4 millions de morts ou disparus et 300 000 civils tués ainsi que 3,5 millions de blessés pour une population de 40 millions d'habitants. 17 % des morts sont déclarés soldats inconnus tant ils étaient méconnaissables.

Pour sa part l'Allemagne a eu 2 millions de morts ou disparus, 400 000 civils tués ainsi que 4,25 millions blessés pour une population de 65 millions d'habitants.

A partir de la Révolution française, avec les citoyens-soldats ce n'est plus le mercenaire qui est tué mais le père, l'ami, le voisin. D'où l'idée de rendre un hommage tout particulier à ceux qui ne sont pas revenus de la guerre.

La loi du 25 octobre 1919 définit les conditions de commémoration et de glorification des morts pour la France pendant la Grande Guerre.

Avant la fin de la guerre certaines communes Françaises décident d'ériger un monument à la gloire de leurs disparus. Mais c'est surtout à la fin de la guerre que toutes les communes prennent l'initiative de l'érection d'un monument. L'ordonnance royale (Louis XVIII) du 10 juillet 1816 attribuait au seul pouvoir exécutif le droit de décision d'ériger des monuments. Cependant devant l'ampleur du phénomène le président de la République Alexandre Millerand, décrète que les préfets auront autorité pour statuer sur les projets de monument aux morts (décret du 15 Juillet 1922). A cette date de nombreux monuments sont déjà érigés.

## STATUE DE POILU SUR LES MONUMENTS AUX MORTS

TUCQUEGNIEX 54



Les monuments aux morts, témoignages de pierre, de bronze ou de fonte évoquent la nécessité de garder en mémoire les instants tragiques du passé.

Le financement de la construction du monument est assuré par :

- ◆ Souscription publique
- ◆ Subvention municipale
- ◆ Subvention de l'Etat selon la loi du 25 octobre 1919 (la subvention est calculée en fonction de l'effort et des sacrifices consentis)
- ◆ Parfois par des dons.



## Le monument aux morts de Hyères

Le monument de la ville de Hyères érigé au rond point du 11 novembre a été transféré en 1972 place Th. Lefebvre, pour permettre la construction de la voie Olbia, aujourd'hui *avenue Léopold Ritondale*.



Monument aux morts de Hyères

Ce monument a été commandé au statuaire marbrier Nussy de Paris. La statue, en haut du monument, appelée "*la Délivrance*" est en marbre. Le monument a été inauguré le 3 janvier 1926 après bien des péripéties. Il a coûté 65 000F de l'époque.

A signaler que deux hommes sont inscrits deux fois :

Etienne Porra  
Eugène De Cormis

Une fois dans la liste des sous-officiers et une fois dans la liste des soldats. Il semblerait qu'il y ait d'autres erreurs...

## Statues de poilu

Depuis plusieurs années, je photographie les monuments aux morts de la grande guerre (1914-1918) ; après avoir parcouru toutes les communes du Var, j'ai agrandi mon champ d'action en allant dans les départements voisins plus ceux de la Haute-Savoie, de l'Ain, ainsi que dans les villes et villages de mes lieux de vacances, et j'ai sollicité mes amis voyageurs pour photographier les monuments qu'ils rencontrent.

Aujourd'hui, j'ai une photothèque d'environ mille photos de monuments de la grande guerre.

Presque toutes les communes de France ont un monument aux morts, seules les communes où il n'y a pas eu de morts n'en ont pas. Il y a environ 36 300 monuments relatifs à la "grande Guerre" en France, je n'arriverai pas à les photographier tous, même avec des aides... 30% des monuments aux morts érigés pour la plupart entre 1920 et 1925 sont ornés d'éléments figuratifs, tels que soldats, femme en deuil, ange, coq, etc... soit au moins 10 000 sculptures réparties sur tout le territoire national.

En consultant les photos, je me suis rendu compte qu'il y avait souvent une statue de poilu sur le socle du monument ; des statues en pierre sculptées par des artistes locaux ou renommés et des statues en fonte, ou en bronze, parfois repeintes ... pas toujours dans les couleurs de l'équipement du poilu. L'idée m'est venue d'approfondir ce sujet.

Je me suis concentré sur les statues en fonte de fer bronzée et parfois en bronze dans les communes plus fortunées, (certaines statues en bronze ont été enlevées par les allemands pendant la guerre de 39-45, le bronze était utilisé pour faire les douilles d'obus). A ce sujet, à Hyères, c'est la statue en bronze de l'évêque Massillon qui a été emmenée le 7 avril 1942 (rapt).

J'ai isolé trois statues différentes en fonte de fer que je trouve le plus souvent parmi mes photos. Bien sûr, il y a d'autres formes de statues de poilu. Par exemple : poilu au drapeau etc...



Article de presse de 1978



Poilu victorieux



Poilu au repos



Poilu à la baïonnette



Poilu au drapeau



S'il y a plusieurs statues identiques dans différentes régions de France, c'est que cette statue était commercialisée par des représentants et donc qu'il y avait une ou des fonderies pour les fabriquer et un sculpteur pour en faire l'original. Je me suis mis à la recherche des vendeurs et des catalogues des environs de 1920.

Les mairies étaient visitées par des démarcheurs qui proposaient leurs services avec des catalogues contenant des obélisques, des coqs, des statues de soldat, etc... Coût en général de 2 000 F à 26 000 F de la simple plaque au monument complet.

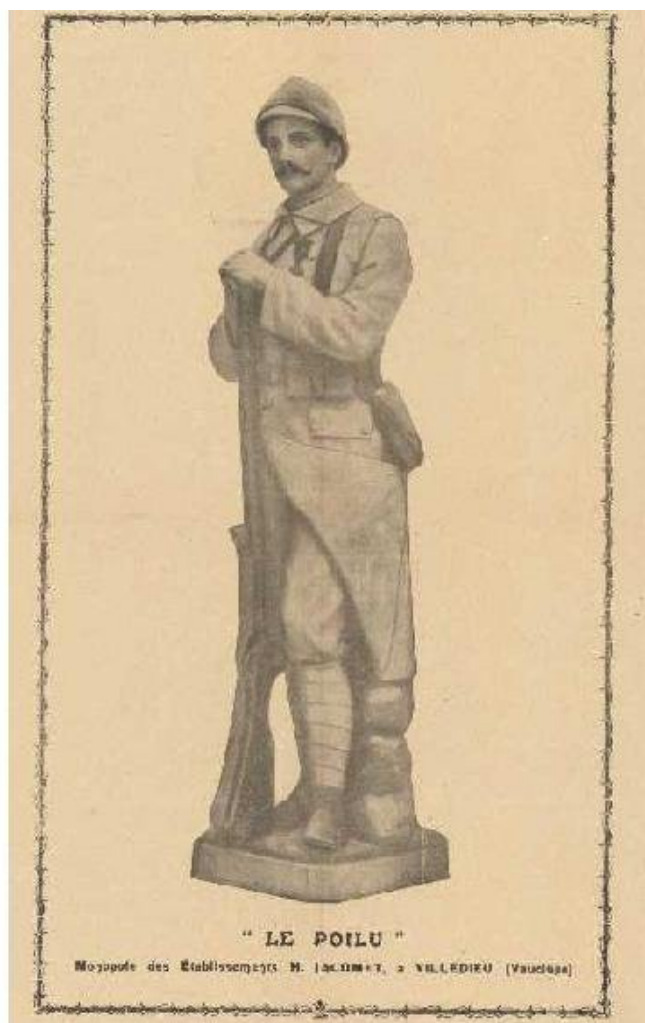
Il ne faut pas oublier que la France en 1920 était rurale, donc les monuments devaient être représentatifs pour avoir l'agrément du maire et du comité d'organisation.

Je vais vous développer le résultat actuel de mes recherches.

## **Tout d'abord le poilu au repos**



Statue en fonte de fer le "*poilu au repos*" du monument aux morts de Mègevette dans le département 74 (Haute-Savoie)



Page du catalogue des établissements Jacomet à Villedieu (Vaucluse)

J'ai trouvé sur Internet une page du catalogue des Etablissements Jacomet à Villedieu (Vaucluse) chargé de commercialiser des statues de poilu et des accessoires pour compléter les monuments. La ressemblance entre la statue de Mègevette et celle de la page du catalogue laisse à penser que cette statue a été vendue par les Etablissements Jacomet de Villedieu.

J'ai retrouvé dans ma photothèque cette statue du "*poilu au repos*" dans les villes de Bras (83), Pourcieux (83), Salernes (83), Belleydoux (01), Quinson (04), Plagne (01), Arronnes (03), Chenac (17) etc...





48 SERVERETTE



40 TOSSE



83 SALERNES



21 SAINT-PHILIBERT



83 POURCIEUX



83 BRAS



74 VILLE-EN-SALLAZ



74 MONT-SAXONNEX



84 QUINSON



03 ARRONNES



01 PLAGNE



04 SIMIANE-LA-ROTONDE



17 CHENAC



17 BARZAN



13 LA BOUILLADISSE



12 AUBRAC

Nombreuses statues de "poilu au repos"





83 VIENS



83 GRAMBOIS



83 BEAUMONT-DE-  
PERTUIS



83 SALERNES



21 SAINT-PHILIBERT

### Statues de "poilus au repos"



04 LA BRILLANNE

Puis en cherchant encore, j'ai trouvé le sculpteur de cette statue : Etienne Camus de Toulouse né en 1867. C'est la sculpture ayant connu la plus grande diffusion, avec en estimation au moins 900 exemplaires recensés en France. Apparemment deux fonderies se partagèrent son exécution :

- ◆ Les établissements artistiques Edmond Guichard à Castenaudary (Aude)
- ◆ Les fonderies de Tusey près de Vaucouleurs (Meuse)

Cette statue a une taille de 1m60, un poids d'environ 200 kg. En fonte de fer bronzée, elle coûtait en 1920 : 3 000 F et en Bronze : 5 000 F. L'érection du monument aux morts de Saint-Philibert qui se trouve dans la Côte d'Or a coûté en 1921 environ 6 000 F ; pour mémoire en 1920, 1 kg de sucre coûtait 3 Francs et un franc correspond à peu près à 1 Euro...

En 1914, au début de la guerre, les soldats français étaient encore vêtus comme lors de la guerre 1870. Il fut vite décidé de modifier leur tenue beaucoup trop voyante et d'utiliser un casque, vu le nombre de blessés à la tête...



Casque Adrian des poilus

Quelques mots au sujet du casque Adrian que l'on trouve sur la tête des poilus, du nom du sous-intendant militaire Louis Adrian qui le commanda. Il fut conçu dans l'urgence suite à de nombreuses blessures à la tête des soldats dans les tranchées. Il fut adopté en février 1915 et distribué en septembre 1915. Ce casque a été fabriqué par les usines Japy Frères dans la région parisienne à 2 millions d'exemplaires.



Casque Adrian utilisé dans la police jusqu'en 1970